20e ANNÉE, N° 1019 PARAIT LE SAMEDI 23 JUILLET 1904

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

LES GAITÉS DE L'ANNONCE

On n'a pas tous les jours l'occasion de rire ; voulez-vous que nous riions un peu? Pour cela, je n'aurai qu'à glaner dans ma collection d'annonces gaies à laquelle chaque jour ajoute une nouvelle perle,

Tous les genres s'y trouvent, depuis l'appel ingénieux des beautés professionnelles qui louent de «belles cham- s meublées» ou offrent les bibelots ques ; jusqu'à la bonne annonce gée par des gens candides et sim- dont le style a des lacunes et qui vent, sans s'en douter, les pires reurs du monde.

s un grand journal parisien qui jadis, une mine incomparable, j'ai celles-ci :

« Monsieur riche, bien, ayant eur du fromage, épouserait demoi- ou veuve éprouvant même répul- et ayant un très gros chignon ».

« Jeune homme du monde désire espondance pour union avec femme du peuple, parlant argot ».

— « Dame sans dot, de caractère violent, désire épouser monsieur riche aimant à être dominé »

Elle n'a pas trouvé, allez-vous penser ? Quelle erreur ! Il est des gens auxquels il plait d'être battus et la preuve, c'est que j'ai relevé ceci, quelque temps après, à la même place :

— « Monsieur, aimant être dominé, épouserait dame caractère violent ».

Tous les gouts, vous le voyez, sont dans la nature. N'empêche qu'il en est de stupéfiants, celui-ci par exemple :

— « Américaine, 25 ans, charmante, riche, désire épouser un eunuque ».

Oh ! Madame à votre âge !

Voulez-vous, à présent, des annonces de gens sérieux, ne pensant pas aux balivernes ? En voici :

— « Candidat, ayant chances de battre deux radicaux-socialistes aux prochaines élections législatives, demande commandite ».

Que c'est donc beau, la politique, et que ce monsieur nous prépare de jolie besogne si, le commanditaire trouvé il entre jamais au Parlement !

Maintenant, l'idéal de deux personnes rêvant une existence calme :

— « Retraité, caractère commode, recherche alliance solide pour pouvoir posséder petite maison de campagne avec un jardin qu'il cultiverait lui-même ».

— « Dame demande commanditaire homme du monde ayant au moins 70 ans ».

Celle-ci est d'un mari de province qui défend sa tête, mais qui me paraît plutôt naïf :

— « Cent francs offerts par le mari ! à Parisien indiquant moyen et prêtant discret concours pour vérifier fidélité de jeune femme habitant la province et allant à Paris ».

Passons à cette annonce de filou qui ne manque ni d'originalité ni d'ironie et que j'ai cueillie dans un journal espagnol :

— « A la personne qui enverra un timbre-poste d'un peseta, on enverra par retour du courrier, une poudre qui, dissoute dans l'eau chargé de sel, produira des sardines. Si la poudre ne produit pas des sardines, on rendra le timbre ».

Est-il bien sûr qu'on rendra le timbre ?

Certains petits journaux de province dont la rédaction se compose d'une paire de ciseaux et dont le gérant ne connait guère la syntaxe que de réputation insèrent des annonces hilarantes qu'un vaudevilliste n'inventerait pas. Témoins celles-ci :

— « A vendre une jument baie provenant d'un gendarme ».

— « Une veuve demande à se placer n'importe quoi ».

— « A vendre deux petits chiens, dont un griffon et un tout petit mignon » ! !

— « A vendre, pour un amateur, une cage à compartiments avec le père, la mère et trois petits qui courent sur les bâtons ».

Mais qu'est-ce donc bien, au juste, que ces trois petits qui courent, avec père et mère, sur des bâtons ?

— « On demande une vieille personne, mais encore propre, pour coucher dans une jolie alcôve ».

Mais encore propre, n'est-ce pas charmant ?

Voisinant avec un éloge du *trèfle incarnat*, — parfum idéal, — cette annonce :

— « A vendre le contenu d'une fosse d'aisances ».

Ailleurs : — A vendre un homme pétrifié qu'on croit être un amiral anglais, mort en Patagonie, il y a environ 200 ans ». Un joli cadeau pour étrennes.

A présent, deux annonces libellées par des étrangers peu familiarisés avec les subtilités de la langue française :

— « Madame Wilson serait heureuse (sic) d'apprendre la mort de son mari ou ce qu'il est devenu ».

— « Une dame anglaise demande des enfants pour leur montrer sa langue ».

Par ces fortes chaleurs, rien n'est plus assomant que la politique. Nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir pour une fois, changé le menu.

Lettre Parisienne

Paris 19 Juillet 1904.

Mon cher *Sisteron-Journal*,

C'est le retour du Bois...Languissamment étendues sur les coussins de leur victoria, nos jolies parisiennes se laissent emporter au galop des chevaux, dans l'air pur, que la brise du soir vient rafraîchir. Dans leur élégance, elles apparaissent si pleines de grâce et de séduction que, volontiers, le pauvre monde qui les contemple avec admiration, les déclarerait créatures supérieures, quasi divines. A leurs pieds, ou assis près d'elles, quelque fois même, couchés sur leurs genoux, un chien s'étire paresseusement et regarde d'un œil d'envie, les autres toutous, qui eux, *à pattes*, n'ont à compter avec aucune des règles du protocole.

Et pendant ce défilé, qui compte au moins 500 voitures — bien que l'on assure qu'après le Grand'Prix, il ne reste plus personne à Paris — je pense à un fait-divers lu ce matin, et qui au milieu de la banalité des nouvelles courantes, a retenu mon attention, tant il était navrant.

Le voilà, tel que je l'ai recueilli :

« Expulxés dimanche, par leur propriétaire, de la chambre qu'ils occupaient à Vitry-sur-Seine, les époux C.., errèrent à l'aventure toute la journée et toute la nuit ne sachant où aller.

Hier matin, au moment où ils allaient entrer au bureau de bienfaisance de Kreleim-Bicêtre, leur bébé, âgé de 4 ans, expirait dans les bras de sa mère succombant aux privations. »

N'est-ce pas horrible ce contraste entre cet enfant mort de faim dans les bras des parents impuissants et ces chiens gavés, choyés, dorlotés comme des fils de prince ?

Est-ce que, dans notre siècle de socialisme à outrance, chacun ne devrait pas avoir droit au morceau de pain qui assure l'existence.

Cette semaine, on a eu encore à regretter un crime stupide, comme la plupart de ceux commis par cette secte de fanatiques que l'on appelle les anarchistes.

Le premier coupable ne fut pas l'homme dont le geste a tué. Il est quelqu'un qui a armé ce bras, qui a mis la folie du meurtre dans ce cerveau. C'est la Faim.

J'ai un ami qui connait ce Pivoteau qui a tué un contre-maitre parce que celui-ci l'avait congédié. Il était parait-il, un doux et timide. Malgré ses doctrines anarchistes, tous ceux qui le connaissaient ont été étonné de son crime. Hélas, la faim qui fait sortir

---

30

L'Amante Mystérieuse

PAR

Louis Maurecy

CHAPITRE VIII

L'AGONIE D'UN CŒUR

— Tu es une sainte, lui dit le jeune homme en lui baisant les doigts.

Longtemps, il la tint serrée contre lui, et, un baiser, mit tout ce qu'il y avait en- adresse en son âme pour cette en- sauvée et donc il était tout le

HAPITRE IX

ÉE ET MAITRESSE

Après une nuit d'insommie et de désespoir, Martha s'endormit. Quand elle se reveilla, il faisait grand jour. L'esprit las, elle passa la main sur son front comme pour écarter les derniers vestiges du cauchemar qui l'avait obsédée.

Hélas, ce n'était pas un mauvais rêve ; le réveil la rendait à la triste réalité.

La pensée de ne plus revoir Raoul la torturait.

Une sourde révolte grondait en son âme contre l'implacable destinée, qui, deux fois la condamnait à connaître un désespoir pire que la mort.

Un instant, elle maudit tout : Dieu, la vie, son amant, elle même. Mais, comme toujours, sa colère se fondit bientôt dans les larmes.

Elle se sentit au cœur tant d'amour pour Raoul, qu'elle retrouva un peu d'espoir.

C'est impossible qu'il ne m'aime pas, quand moi je l'aime tant, pensa-t-elle. Si je disais à Raoul combien je l'adore, il ne pourrait me quitter.

Le désir, lui vint de le revoir, le jour même ; d'aller le surprendre dans cet hôtel où tant de fois il l'avait invitée à venir, et où, par délicatesse, elle avait toujours refusé d'aller.

Plus calme, elle passa dans son cabinet de toilette. Avec plus de coquetterie qu'à l'ordinaire, elle peigna sa belle chevelure et revêtit la robe préférée, celle qui convenait le mieux à son genre de beauté. Puis elle prit, dans le chiffonnier, la petite clef qui ouvrait l'appartement de celui qu'elle aimait, et, très belle, malgré sa souffrance, elle monta dans un fiacre, donnant l'adresse du baron des Varys.

Une demi-heure plus tard, inaperçue des domestiques, elle entrait dans la chambre de son amant. Celle-ci était déserte.

Raoul, contre son habitude, avait dû se lever tôt.

Elle souleva une portière, et se trouva dans le cabinet de travail, vide, lui aussi.

Elle entra et examina avec curiosité et intérêt les bibelots originaux et les œuvres artistiques qui le décoraient. Mais bientôt ses yeux s'arrêtèrent sur le bureau, où une lettre ouverte était demeurée.

Quand la jeune femme l'eut aperçue, elle ne put en détacher ses regards. En vain voulut-elle poursuivre son investigation, ses yeux demeurèrent fixés sur le même point.

Inconsciemment, elle s'en approcha, comme hypnotisée. Ses doigts se tendirent, et, après un instant d'hésitation, s'en emparèrent.

C'était la lettre écrite par Maurice de Cerny.

Au bas, Raoul avait mis ces mots : — Je l'adore.

Les sourcils froncés, les lèvres tremblantes de douleur et de colère, elle lut.

Comme elle arrivait aux dernières lignes, un léger bruit se fit entendre ; le domestique, ouvrant la porte, sans apercevoir Martha, s'effaçait pour livrer passage à une jeune femme.

Du premier regard, Martha la reconnut, bien qu'elle ne l'eût vue qu'une fois, au Bois. C'était Mlle de Cerny.

Andrée s'avança. Martha, dévorant ses larmes, reposa la lettre et se leva.

Un instant les deux rivales se regardèrent.

— Je vous demande pardon, madame, dit enfin Mlle de Cerny. J'ignorais que vous fussiez ici ; sans cela je ne serai pas entrée.

Malgré elle, la jeune fille avait prononcé cette phrase avec un mépris mal dissimulé.

Martha se sentit blessée.

Louis Maurecy

(*A Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

le loup du bois, fait sortir l'homme du domaine de la raison.

Combien de temps, Pivoteau, remercié de la maison où il travaillait, a-t-il erré de porte-en-porte, se proposant pour n'importe quel métier, a-t-il couché sur la dure, l'estomac creux ?

Que l'on soumette à ce traitement de misère n'importe quel homme, parmi ceux même qui blâment le plus ces actes insensés, et l'on verra si la folie ne s'emparera pas de leur cerveau torturé, et s'ils n'auront pas, eux aussi que haine et malédictions pour ceux qui les condamnent à la mort lente et affreuse des affamés !

Plus que beaucoup, je suis à même par mes occupations quotidiennes de me rendre compte de la misère injuste dans laquelle tombent certains travailleurs.

Pour les uns, c'est la vieillesse ; les yeux ne voient plus, les mains tremblent, le patron refuse le travail. Bien, qu'économe et rangé l'homme n'a pas l'argent nécessaire à assurer son existence de vieillard. Alors, que faire ?

J'ai vu l'hiver dernier, par un froid terrible, un pauvre vieillard arriver chez moi. Avec ses habits en lambeaux, sa chevelure et sa barbe inculte, son air hagard, il me fit peur. On l'eût pris pour un vagabond de la pire espèce, et je dus réfréner mon premier mouvement qui avait été de le faire jeter à la porte.

Hélas, il ne venait pas commettre un crime, le pauvre ; mais demander le travail qui donne le morceau de pain. Il n'avait pas mangé depuis la veille au matin, et il avait couché dehors par cette température effroyable.

Il me dit : — C'est drôle, partout on me dit qu'il n'y a pas de travail. Et cependant, j'ai de bons certificats. Tenez, voulez-vous en prendre connaissance ?

Pauvre vieux ! il oubliait le certificat qui primait tous les autres ; celui qui constatait ses soixante-huit ans !

Devant l'impossibilité de lui assurer du travail, je dus renvoyer le malheureux qui pleurait malgré le secours que je lui avait donné et qui lui assurait le pain de la journée. Il pensait au lendemain, sans doute !

Il y a peu de temps, ce fut un poitrinaire dont la pâle figure me hanta des jours et des nuits ; reconnu tuberculeux, de dangereux voisinage, on l'avait congédié sous prétexte de santé de la place de compositeur qu'il occupait dans un journal. Soignez-vous, lui avait-on dit, vous reviendrez quand serez guéri...

Hélas, il avait mangé ses économies à tenter de se guérir et la guérison n'était pas venue. Au journal, on lui avait fait comprendre qu'on ne le reprendrait pas. Alors, il avait cherché ailleurs ; mais en vain. Et le malheureux affaibli, miné par la maladie devait l'être encore par la faim.

N'est-ce pas abominable ?

Qu'on dise ce que l'on voudra, mais on ne parviendra pas à me convaincre que l'espoir en une meilleure organisation est une utopie.

Une société où les malades et les vieillards meurent de faim est une société maudite, digne des siècles barbares et non des temps nouveaux.

Que tous ces cerveaux d'oiselles, toutes ces têtes de linottes qui étendent l'égoïsme de leur moi jusqu'à leur chien favori, pensent un peu à ceux qui manquent de pain !

Au lieu de faire quotidiennement leur insipide promenade au Bois, qu'elles aillent parfois, dans les quartiers populeux où la Misère clame sa faim. Ces promenades, ces visites seront plus favorables à la guérison de de la neurasthénie dont elles souffrent que l'éternelle et monotone promenade aux Acacias.

Ces jeunes femmes ne connaissent que la misère décrite dans les romans ; qu'elles voient celle de la vie ; elle est cent fois plus atroce !

Mais je m'arrête... Une fois de plus vous m'accuseriez d'anarchie, Compère.

Non, j'ai voulu seulement recommander la charité aux lecteurs Sisteronnais.

Mon sermon fini, je me sauve en vous serrant la main.

Louis Maurecy

Chronique Locale

ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Distribution des prix, — La distribution des prix aux élèves du collège aura lieu le samedi 30 juillet à 9 heures du matin, sous la présidence de M. Giraud, maire.

Le discours d'usage sera prononcé par M. Tisserand, professeur d'allemand.

Collège. — *Examen du baccalauréat.* — Deux élèves de notre collège ont subi avec succès l'examen du baccalauréat, 2e partie, mathématiques. MM. Jean Raymond, reçu avec la mention assez bien et Guieu Paul. Nos félicitations aux professeurs et élèves.

— Par arrêté de M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, sont nommés pour quatre ans membres du bureau d'administration du collège : MM. Vieux, adjoint au maire ; Roa, conseiller municipal ; Nicolas, camionneur ; Tardieu, pharmacien.

Elections. — La situation commence à se dessiner et les candidats, sont entrés en campagne pendant la huitaine qui vient de s'écouler.

Dans le canton de Volonne on parle toujours de trois candidats, les citoyens Berenguier, Sérigniac et Laugier ; pour le Conseil général dans le canton de Noyers, trois candidats sont dit-on, en présence : le citoyen Hubbard et messieurs De Vaulx et Tarcan. Ce dernier qui est connu (trop !) dans le canton, ne peut compter que sur des voix personnelles et sera battu par Hubbard à côté duquel il a combattu, par pur dillettantisme, aux dernières élections législatives.

On dit encore que Tiribillot est également candidat dans ce canton. Ce serait un comble, et Hubbard qui l'a inventé en 1901 serait puni par où il a pêché.

Dans le canton de Sisteron, les candidats au Conseil d'arrondissement ont été désignés en réunion générale du comité républicain radical-socialiste ce sont les citoyens Urban Ferrand et Joseph Garcin de Mison.

Nous ignorons encore si les conseillers sortants Pallet et Francou solliciteront le renouvellement de leur mandat.

Dans le canton de Turriers, le citoyen F. Allègre, délégué cantonal, ancien maire, ancien conseiller d'arrondissement se représente devant ses électeurs. Son élection est assurée.

Nous n'avons aucune nouvelle précise du canton de la Motte où plusieurs candidats, dit-on, sont en présence.

Quoiqu'il en soit, la lutte ne sera acharné nulle part, les candidats sur les rangs ayant un passé politique connu de leurs électeurs.

J. R.

Tribunal. — M. Barnaud, juge au tribunal de 1re instance de Sisteron est nommé en la même qualité près le tribunal de Pontarlier (Doubs).

Avis

A l'occasion des fêtes patronales, M. H. LATIL, peintre-artificier, rue Droite, Sisteron, informe les municipalités et le public qu'il tient à leur disposition, et installe lui-même tous les articles d'illumination et de décors, ainsi que les feux d'artifices sortants des principales maisons de pyrotechnie, le tout à des prix modérés.

M. Rulland prévient MM. les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN**.

SAVON du CONGO se méfier des contrefaçons

A REMETTRE de suite une importante FABRIQUE DE LIQUEURS fondée depuis 1871. Beau matériel, Superbe installation. Prix sacrifié. On se retire après fortune.

S'adresser à M. Louis Albert à Manosque (B. A)

ÉTAT-CIVIL

du 15 au 22 Juillet 1904

NAISSANCES

Turcan Kléber-Anaclés-Marcel. — Feraud Auguste-Désiré. — Nicolas Marthe-Blanche-Zoé. — Gautier Marie-Noélie-Fernande. — Lieutier Marguerite.

MARIAGE

Entre Ferrand Alphonse-Xavier, pharmacien et Mlle Bardonnenche Marie-Ernestine-Emma s. p. — Entre Güuz Paul-Marie-Hippolyte géomètre et Mlle Vigne Jeanne-Sébastienne-Victorine s. p. — Entre Gencel Auguste-Marius instituteur et Mlle Maurel-Marie-Blanche institutrice.

DÉCÈS

Courbon Eugénie s. p. 27 ans épouse Mazini.

Etude de Me BÉQUART
Notaire
à **Sisteron** (Basses-Alpes)
(Successeur de Me BASSAC.)

Adjudication
VOLONTAIRE

Le **Dimanche 31 Juillet** mil-neuf-cent-quatre à **2** heures après-midi en l'étude et par le ministère de Me **Béquart**, notaire à Sisteron, il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

d'un immeuble situé à Sisteron, appartenant à Madame **Hugues** née Louise **Gassend**, demeurant à **Digne** et dont la désignation suit ;

DESIGNATION

Une **Propriété** en nature de labour et de jardin, au quartier de la Burlière, confrontant dans son ensemble au levant chemin, au midi Truchet au couchant Nevière, au nord chemin, relevée au cadastre de la commune sous le numéro 41 p. de la section D. pour une contenance de 46 ares 83 centiares.

Mise à Prix : **Deux mille cinq cents francs.**

ci. . . . . **2.500** francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Béquart**, rédacteur du cahier des charges.

Pour extrait :
L. BÉQUART.

Etude de Me H. PAUCHON
Notaire
CLARET (Basses-Alpes.)

LICITATION
AMIABLE

Le **Dimanche quatorze août** mil-neuf-cent-quatre, à **deux** heures de l'après-midi, dans la salle de la mairie à **Thèze,** il sera procédé par le ministère de Me **Pauchon** notaire à **Claret**, à la

Vente aux Enchères Publiques
d'un
Vaste et beau Domaine

appelé la Grand'Bastie situé sur le terroir de la commune de **Thèze**, d'une contenance d'environ 45 hectares.

Comprenant : Maison de maitre et de ferme et bâtiment d'exploitation, prés, bois, labours, vague, hermes et landes ; complanté d'amandiers et d'arbres fruitiers. Ce domaine situé sur le bord de la Durance, convient à tout genre d'exploitation et surtout à l'élevage. Pêche et chasse facile. Dans la vente seront compris tous les capitaux vifs et morts attachés à l'exploitation.

Mise à prix ; Vingt mille francs ci. . . . 20,000 francs.

Ce domaine dépend de la succession de M. Jules Brochier.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Pauchon** dépositaire du cahier des charges et à la campagne, pour visiter.

H. PAUCHON.

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire à Sisteron
Successeur de Me BASSAC

PURGE
d'Hypothèques Légales

Aux termes d'un acte reçu par Me **Béquart** notaire à Sisteron le 16 juillet 1904 les hoirs Joseph-Bienvenu **Maurel** en son vivant sériciculteur à **Sisteron** parmi lesquels M. Auguste **Maurel** sous-chef de dépôt à la Cie P.-L.-M. demeurant à Saint-Etienne (Loire) ont vendu à M, Firmin **Leydet** propriétaire domicilié à **Authon**, tout un domaine avec ses dépendances dit des Gaudins situé sur les terroirs des communes d'**Authon** et de **Feissal** ayant son siège d'exploitation, au quartier du Vivier, comprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation, terres labourables, prés, bois et vague. Cette vente a eu lieu moyennant le prix principal de **Six-mille francs**.

Copie collationnée de cet acte a été déposée au greffe du tribunal civil de Sisteron.

Signification en a été ou sera faite : 1e à Monsieur le Procureur de la République près le tribunal civil de Sisteron ; 2e à dame Marie-Claire **Liotard** épouse de Monsieur Auguste **Maurel** demeurant avec lui à Saint-Etienne (Loire) ; 3e à demoiselle Anne-Marie **Maurel** majeure dans sa 22e année sans profession, demeurant à Saint-Etienne et dont Monsieur Auguste **Maurel** était tuteur datif.

La présente insertion a lieu conformément à l'avis du Conseil d'Etat du 1er juin 1807 à fin de purger de toutes hypothèques légales non inscrites connues et inconnues les immeubles ci-dessus désignés et vendus.

Pour extrait,
L. BÉQUART

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc et Baudruche
pour USAGE INTIME
ECHANTILLON et CATALOGUE contre 0f30 en 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandée par Sommités médicales. — Maison Fondée en 1876.
H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris

© VILLE DE SISTERON

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie

AUBERT

Rue du Glissoir

(ancienne Maison Chrestian)

— SISTERON (B.-A.) —

ASSORTIMENT COMPLET DE BIJOUX POUR MARIAGE

Bronzes d'Art et objets de fantaisie pour cadeaux

Réparations très soignées *par M. AUBERT fils, ex-élève diplômé de l'Ecole d'horlogerie de Cluses et Lauréat des ouvriers d'art.*

— **Prix Modérés** —

Marché d'Aix

Bœufs limousins	1 70	à	1 75
— Gris	1 60	à	1 65
— Afrique	» »»	à	» »»
Moutons du pays	» »»	à	» »»
— gras	»»	à	» »»
— de Barcelonnette	»»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Réserve	1 57	à	1 65
Moutons Africains	1 75	à	» »»

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS

PAIEMENT de COUPONS français et étrangers

Vente et achats de titres au comptant

Avances sur titres et coupons

OUVERTURE de COMPTES-COURANT

Renseignements financiers

Louis MASSOT

PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

VINS EN GROS

Grande Baisse de Prix

Bon Vin de Table à 30 fr. l'hecto.

s'adresser M, FIGUIERE, route de Noyers, Sisteron.

ON PORTE A DOMICILE

A LOUER

JOLI PETIT MAGASIN

pouvant servir à tout commerce

A VENDRE

VITRAGES EN BON ÉTAT

s'adresser au bureau du Journal.

LECTURES POUR TOUS

Plus que jamais, pendant les loisirs des vacances ou durant les accablantes soirées d'été on cherche dans la lecture une distraction. Mais que lire d'utile ou d'amusant ? Voilà une question dont ne s'embarassent guère tous ceux qui connaissent les LECTURES POUR TOUS, publiées par la librairie Hachette et Cᵉ. Science, histoire, beaux-arts, il n'est pas de question que l'attrayante revue familiale ne traite sous une forme vivante et pittoresque, dans ses articles toujours variés et instructifs que rendent plus captivants encore les merveilleuses illustrations animant le texte à chaque page. Voici le sommaire du numéro de *Juillet* des *Lectures pour Tous*.

L'arrestation et la Mort de Georges Cadoudal, par G. Lenotre. — *Les Naïvetés des primitif.* — *Vers le Mystère de la Ville sainte.* — *L'ame errante*. roman. — *La Course aux Diplômes* — *L'Ecole des Automobilistes. Mariages de Fleurs.* — *L'industrie révolutionnée par le Froid artificiel.* — *Un Caprice de Néron L'Arme qui frappe sous les Flots.*

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le Nº, 50 centimes.

Franco à l'essai. — Spécimen des MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU

G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON

livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. Gratis et Franco Tarifs illustr.

On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

L'histoire romanesque de la Princesse Marie de Roumanie ; de vivantes photographies prises au cours de l'excursion à Saint-Cloud de la Société artistique dss Amateurs ; l'évocation pittoresque du passé réalisée au bal Henry Monnier ; les élégances sportives de la journée des Drags ; la joie des enfants conduits à la mer par l'OEuvre des Colonies de vacances; les grâces rieuses des bébés qui frissonnent sous la pluie vivifiante du tub frais ; de ravissantes images des balcons les mieux fleuris ; la Princesse Mathilde ; dix portraits fidèles des plus beaux chiens ayant figuré aux Expositions canines de Paris et de l'Etranger ; d'amusants instantanés faits à la sortie du Conservatoire pendant les concours ; de beaux vers inédits de la Comtesse Mathieu de Noailles ; une jolie nouvelle de M. Camille Mauclair et une humoristique page de Franc-Nohain : Voilà qui fera du numéro de Juillet de la *Vie Heureuse*, la lecture la plus attrayante, préférée de nous tous.

Abonnements. Un an. France : 7 fr. — Lᵉ N 50 centimes. — Etranger : 9 fr.

BULLETIN FINANCIER

Après un nouveau mouvement de faiblesse dès l'ouverture de la séance, le marché a retrouvé, par la suite, des dispositions un peu meilleures.

Notre 3 o|o qui débutait à 97.80, se relève à 97.90. La Caisse achète 32.000 fr. de rente.

Les Fonds étrangers, à l'exception des russes, sont assez bien défendus. L'extérieure commence à 85.80 et passe à 86.

L'Italien est résistant à 102.80, de même que le Turc Unifié à 86.

Sur les emprunts russes, on constate un recul appréciable. Le 3 o|o 1891 se repplie à 74 65 ; le 1896 à 73.60 ; le 4 o|o 1901 à 92 50. Bon du Trésor 506 fr.

Nos grands établissements de Crédit sont également plus lourds Néanmoins la Société Générale conserve à 625 fr. un courant satisfaisant d'échanges.

Sur les chemins français, peu de transactions. Le P.-L.-M. vant 1352, le Nord 1731 et l'Orléans 1451.

Mines d'or de plus en plus faibles.

Modern-Bibliothèque

Nouvelle collection Illustrée (format 24-5-17)

Impression de luxe sur papier couché

95 centimes le volume broché

(**1** fr. **50** relié toile)

Grâce à son format et à sa présentation nouvᵉ

MODERN-BIBLIOTHÈQUE

donne pour *95 centimes*, en 128 pages, ornées de 75 illustrations et imprimées avec des caractères aussi lisibles que ceux employés pour les livres d'usage courant, un volume in-18 à 3 fr. 50

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

ANDRÉ CORNÉLIS

par Paul BOURGET

un beau volume imprimé sur papier couché

avec 50 illustrat. d'après les aquarelles de G. STARACE.

PRIX DE CHAQUE VOLUME

Broché : 95 cent. (1 fr. 25 par la Poste)

Relié : 1 fr. 50 (1 fr. 90 —

ARTHEME FAYARD, ÉDITEUR

78, Boulevard St-Michel. PARIS

Ont déjà paru dans la même collection.

PAUL BOURGET, de l'Académie Française

Cruelle Enigme

PAUL HERVIEU, de l'Académie Française

FLIRT

un beau volume imprimé sur papier couché

avec 75 illustrat. d'après les aquarelles de F. BELLANGER

La Maison des Deux Barbeaux

A. THEURIET, de l'Académie Française

L'ABBÉ JULES

par OCTAVE MIRBEAU

Il paraît un volume au commencement de chaque mois

En vente à la Droguerie TURIN à Sisteron

BIBLIOGRAPHIE

Collection E BERNARD

Viennent de paraître dans la *Petite Collection E. Bernard à 0.60*, le nº 43, *Fille de Divorcés* de R Pingrenon et le nº 44, *Une Dette sacrée* de H. Loyso.

Dans un beau roman de *Fille de Divorcés* RENÉE PINGRENON soutient que les fautes des parents ne nuisent jamais autant à eux-mêmes qu'aux jeunes êtres qui leur doivent le jour. L'histoire de l'héroïne nous prouve que le monde hypocrite qui protège la femme adultère, n'aime pas les situations mal définies. Lâchement, il méprise et persécute la femme divorcée et ses enfants, tant que cette femme n'a pas trouvé un second mari pour la protéger.

Ce livre est une peinture de la société actuelle empoisonne encore par tant de sots et indéracinables préjugés.

Une Dette sacrée de HENRI LOYSO est une histoire réconfortante et bonne. Elle nous présente un caractère fortement trempé, qui comprend le devoir dans sa plus haute conception et dont l'Amour sait se hausser qu'à l'héroïsme. Tandis que son frère abandonne, à la veille d'être mère, la jeune fille qu'il a séduite lui, prépare la faute de son cadet, en donnant son nom à la malheureuse, et en attendant avec patience et foi que la reconnaissance éveille dans le cœur de l'abandonnée, la voix de l'amour qu'un autre a si brutalement étouffée.

Ces deux livres, artistement illustrés, ajoutent un nouveau succès à ceux déjà obtenus par cette charmante collection.

PARIS-SALON

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs du succès remporté par la publication de l'éditeur E. Bernard, PARIS-SALON, fondée en 1880, reproduisant d'une façon impeccable l'élite des œuvres de nos grandes manifestations artistiques *Paris-Salon* comprend cette année 10 fascicules de 24 à 32 reproductions appartenant au même ordre artistique.

Le 1ᵉ fascicule. *Le Nu*. a obtenu près du public le grand succès qu'il méritait.

Le 2ᵉ fascicule, *les Tableaux de genre*, vient de paraitre. En première page, la reproduction du tableau de L. Priou. Rêve d'harmonie où sourient de gracieux babys. Les mêmes visages de jeunesse et de fraicheur se retrouvent dans les Papillons de T. Tollet. Des scènes pittoresques : Jour de Fête. de Ch. Cottet où de vieilles bretonnes étalent leurs croiffes blanches. L'Aveugle de A. Chanu.

Dans cette variété, chacun trouvera la note qui charme les yeux et le cœur.

1º Le Nu ;
8· Les Tableaux de genre ;
3· Les Paysages ;
2· Les Portraits ;
5· Les animaliers ;
7· Les Marines ;
6· Les sujets militaires ;
4· Les Tableaux d'histoires ;
9 Les Sujets religieux ;
10ᵉ La Sculpture.

Prix de chaque fascicule : 60 centimes

En vente chez tous les libraires, aux bibliothèques des gares et chez M. E. Bernard, éditeur, 29, quai des Grands Augustins, Paris.

A VENDRE

FONDS DE CORDONNERIE

S'adresser au gérant du CERCLE de la FRATERNITÉ.

A Louer présentement

CAFÉ NATIONAL

S'adresser au bureau du Journal.

Le Sel Cérébos est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang

Dépôt : Droguerie A. TURIN. Sisteron

On demande un apprenti à l'Imprimerie du Journal.

La grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT

DIJON-PARIS LYON-MARSEILLE BORDEAUX-LILLE L'ISLE-s/-SORGUE GENÈVE

(5 Usines).

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot

AMANDINE de PROVENCE

FLEUR DES NEIGES

SORBET

SUGAR PERNOT

Le Pjou-Pjou

Madrigal Pernot

PETIT BEURRE GAMIN

DERNIÈRE CRÉATION

SENORITA

CIGARETTE FOURRÉE

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : **40** Centimes.

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE du JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU

DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le Nom DE RICQLÈS

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite

PURGATIF GÉRAUDEL

En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

Le gérant : M. PASCAL LIEUTIER

SISTERON. — Imprimerie TURIN.

BENEFICES REALISÉS

Pendant le mois de Juin 1904

Opérations de bourse en participation — Méthode résonnée, 33ᵉ année

Groupes de **5000** frs. — **Parts** de **100** fr, — **Bénéfices** par groupes de **5000 fr.** — Groupe **Rente** 1201 fr. 15, soit **24.20** pour cent. Groupe **Extérieure** 10 916 fr 55 soit **218,35** ; Groupe **Rio** 824.55 soit **16 50** o|o.

Demandez la preuve ainsi que les résultats obtenus depuis un an, à la *Dépêche Financière* (33ᵉ Année)

114, Rue de Provence, PARIS

Brochure Gratuite

Moyen de gagner beaucoup d'argent avec une petite somme.

© VILLE DE SISTERON

Atelier de Peinture et Vitrerie

ASSORTIMENT DE PAPIERS PEINTS
VITRAUX — ENCADREMENTS — DORURE — ENSEIGNES

GIRAUD ALBERT

Place de la Mairie, SISTERON (B-Alpes)

M. GIRAUD à l'honneur d'informer le public, qu'il a acquis le fonds de Peinture de M. BERGES ancienne maison CASSARINI, et que comme par le passé, il s'efforcera de satisfaire les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

ARTICLES POUR MAÇONS, COLLES, PINCEAUX, OCRES, COULEURS ET VERNIS

TRAVAIL SOIGNÉ -- PRIX MODÉRÉS

LIQUIDATION DE PAPIERS PEINTS

MACHINES A COUDRE
« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MÉRIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES
Fabricant

Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux
66, RUE DROITE, AUX 4 COINS
— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Catal. fco. Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS. Mon L. ANDRÉ & Cie

Vêtements tous Faits et sur Mesure

MAISON
A. LATIL, FILS
RUE MERCERIE
SISTERON

P. SOTTANO
SUCCESSEUR

CRAVATES
BONNETERIE
CHEMISES sur MESURE
SPÉCIALITÉS DE COSTUMES POUR DAMES

30 o/o meilleur marché que partout ailleurs

ATELIER DE MARÉCHALERIE

A son commerce déjà étendu, M. **A. Roubaud** vient d'ajouter un important, atelier de **construction et de réparations d'instruments et de machines agricoles**; seul dépositaire dans l'arrondissement de **faucheuses, moissonneuses, lieuses Mac-Cornick, rateaux** à bras et pour cheval, **herses américaines, houes et charrues Brabant, charrues Américaines. charrues défonseuses, charrues vigneronnes**, etc.

On y trouve également un grand assortiment de pièces de rechange pour toutes machines n'importe quelle marque.

La maison garantit toutes les réparations dont elle se charge.

AIMÉ ROUBAUD
Rue Porte-de-Provence, Sisteron

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE

FINE CHAMPE DE LA COURONNE
MARQUE V. H. O.

ABSINTHE BLANCHE — PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER LE SEUL VRAI — ABSINTHE HYGIENIQUE — AMER CUSENIER — TONIQUE BITTER — VERMOUTH QUINQNA

APERITIFS SUPERIEURS HYGIENIQUES — LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE

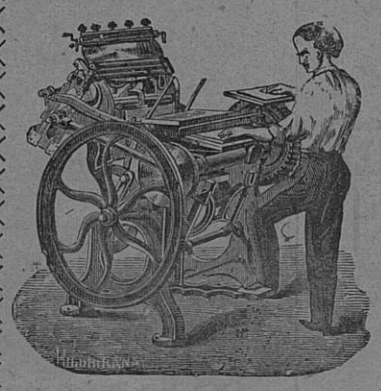
CUSENIER

SOCTE ANONYME DE LA GDE DISTILLE — E. CUSENIER Fils Aîné & Cie — CAPITAL SOCIAL 10 000.000 Frs.

PARIS. 226 Boulevd Voltaire 226. PARIS

15 USINES EN C. FRCE, FRANCE, ETRANGER

Imprimerie Typographique
A. TURIN



Place de la Mairie
SISTERON

ATELIER DE PEINTURE
— QU PINTO VENDÉ —
HONNORAT AINE

H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat ainé* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktinol, Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON